



[Info VA] En violation de l'embargo sur la livraison d'armes en Libye, la Turquie à deux doigts d'ouvrir le feu sur une frégate française

EN DIRECT



Par *Louis de Ragueneil*

Publié le 14/06/2020 à 14:02



Alors que les forces du maréchal Haftar ont perdu leurs emprises en tripolitaine, la Turquie, soutenant le camp du gouvernement de Tripoli n'hésite pas à violer l'embargo qu'elle a signé pour accroître son influence dans la région.

Nous sommes à la fin du mois de mai à Istanbul. Plus exactement entre le 19 et le 24 mai 2020. Battant pavillon tanzanien, le Circkin, un bateau cargo navigant habituellement en mer noire, est en escale en Turquie. Déclarant se rendre au port de Gabès en Tunisie, le bâtiment de commerce appareille et coupe le système satellite anticollisions (AIS), seulement deux jours après son départ des eaux turques. Il croise alors au sud de la Crète et « maquille » simultanément son identification pour ne pas être reconnaissable.

Il n'en a pas fallu plus pour que la frégate française de défense aérienne, le Forbin, patrouillant dans la zone, interroge le commandant du navire tanzanien, le 27 mai en fin de journée pour en savoir plus face à ce comportement suspect. Elle ne sera pas déçue...

Une provocation de la marine turque ?



Les marins français observent alors que deux frégates de l'armée turque, qui se tenaient jusqu'à lors à distance, mettent les gaz pour se rapprocher du cargo. S'agit-il d'une provocation de la marine turque ? Pourquoi ce comportement, s'interrogent les militaires français ? La tension ne fait que commencer. Très rapidement, les deux frégates turques s'interposent entre le cargo et le Forbin afin d'éviter à la France de pouvoir en savoir plus sur les intentions du mystérieux navire. Les marins français comprennent vite qu'il y a un problème : la marine turque fait savoir qu'elle refuse l'inspection par la frégate française, qui agissait, rappelons-le, dans le cadre de la mission Irini (ayant succédé à l'opération Sophia, désormais tournée vers le respect de l'embargo de la livraison d'armes à la Libye).

Pour éviter d'accroître la tension, et surtout éviter un accrochage avec la Turquie, la frégate française renonce alors à inspecter le Circkin.

Les autorités militaires françaises ne se désintéressent pas pour autant à la suite du parcours du bateau cargo. Plusieurs sources dans les services de renseignement français nous l'indiquent : le Circkin accostera non pas en Tunisie au port de Gabès comme annoncé... mais en Libye, au port de Misrata,

le 28 mai dans la matinée. Et quelle ne fut pas la surprise du renseignement : arrivé à destination, le Circkin décharge plusieurs véhicules semi-remorques transportant du matériel sous bâches, des véhicules blindés et des armements lourds. Dans le détail, il s'agit de matériel ultra-sensible américain: des chars M-60, des missiles Hawk anti-aériens et... des mercenaires syriens appartenant notamment au groupe terroriste Sultan Murad. Du matériel militaire destiné aux forces du gouvernement de Tripoli qui se bat contre l'ANL du Maréchal Haftar.

Face à une telle découverte, les services français, décident de suivre avec précision la suite de l'itinéraire du cargo. Le 2 juin, le bateau arrive au port d'Istanbul-Haydarpaşa. Les 5 et 6 juin, plusieurs camions porte-véhicules sont chargés à bord. Le dimanche 7 juin à 13h45 (heure locale), il lâche les amarres pour traverser la mer Egée. Destination officielle... Gabès, en Tunisie, comme la fois précédente. Plusieurs observateurs français constatent, une fois de plus, un mouvement étonnant. Se trouvant au mouillage à Marmaris (Turquie), la frégate turque Gökova (immatriculation F496) remonte la mer Egée pour escorter le cargo. Preuve s'il en fallait de la sensibilité de la traversée, une seconde frégate turque l'Oruç Reis, fleuron de la marine d'Erdogan, rejoint l'escorte du cargo pour le protéger.

La mission est si sensible pour les autorités turques, qu'elles font décoller des avions de chasse au-dessus de l'espace aérien grec (et donc européen, NDLR), lors du passage du convoi au large de l'île grecque de Psara. En mer, plusieurs capteurs français observent ces manœuvres et comprennent bien que la Turquie est déterminée à livrer des armes au gouvernement de Tripoli, en violation de l'embargo sur la livraison d'armes en Libye, décidé notamment par les Etats-Unis, la Turquie, la Russie et la France lors de la conférence de Berlin le 17 janvier 2020.

Défiant ces tentatives d'intimidation, la frégate grecque, la Spetsai, tente à son tour d'inspecter le navire commercial le mercredi 10 juin. Les marins grecs font preuve de témérité : deux frégates turques se trouvent en face d'eux, pendant

que la chasse turque sillonne le ciel. Mais, comme face à au Forbin, le bateau cargo ne répond pas aux injonctions grecques. Pour seule réponse, les grecs apprendront par l'une des deux frégates turques, que le Circkin transporte du matériel... médical.

Ne recourant pas aux mêmes leviers de rapports de force que la Turquie, la frégate grecque finira par renoncer à tout contrôle. Sans surprise, comme lors du premier contrôle, le cargo tanzanien a poursuivi sa mission pour arriver au port de Misrata (Libye), et non en Tunisie comme il l'avait déclaré.

La tension monte

A la suite de cette déconvenue, la France n'a pas hésité à envoyer une nouvelle frégate, Le Courbet, employée dans le cadre d'une mission de l'Otan, pour prendre contact avec l'étrange bateau cargo. Il y a quelques jours, la frégate s'est approchée du Circkin pour l'arraisonner. Le navire français est alors immédiatement pris en chasse par la même frégate turque Gökova. La tension monte d'un cran : la marine turque procède à une illumination radar de la frégate française. Un militaire décrypte: « *Dans les armées françaises, l'illumination radar est considérée comme un acte de guerre car c'est la dernière action avant l'ouverture du feu* ». Et d'appuyer : « *en théorie, cela provoque le déclenchement immédiat du feu de celui qui est illuminé* ».

La France et la Turquie ne sont pas passées loin d'un grave accrochage aux lourdes conséquences. Et le Cirkin a pu décharger le 11 juin à Misrata des armes, munitions, mercenaires syriens, et des chars M-60...

A quelques encablures des côtes européennes, au large de la Libye, la tension entre la Russie, la Turquie et l'Union européenne n'a jamais été aussi élevée. Si les Russes se trouvent toujours du côté du Maréchal Haftar, la Turquie intensifie son action, pour soutenir le gouvernement de Tripoli. De son côté, la France, très présente au début du conflit, semble se désengager de la région, faute de moyens déployés. Emmanuel Macron qui suit la situation en Libye à chaque conseil de défense, changera-t-il d'attitude ? Nul ne le sait. Un expert

s'interroge : « Sommes-nous encore capables d'entrer dans un rapport de force militaire dans la région entre les Russes et les Turcs ? »